

Canadian
Forces
College

Collège
des
Forces
Canadiennes



QUE REPRESENTE L'ACTEUR TURC SUR L'ECHIQUIER LIBYEN ET QUELS SONT LES IMPACTS DE TOUTE INTERVENTION SUR LE VOISINAGE ?

Capitaine de frégate Adel Basly

JCSP 46

Solo Flight

Disclaimer

Opinions expressed remain those of the author and do not represent Department of National Defence or Canadian Forces policy. This paper may not be used without written permission.

© Her Majesty the Queen in Right of Canada, as represented by the Minister of National Defence, 2020.

PCEMI 46

Solo Flight

Avertissement

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent aucunement des politiques du Ministère de la Défense nationale ou des Forces canadiennes. Ce papier ne peut être reproduit sans autorisation écrite.

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée par le ministre de la Défense nationale, 2020.

CANADIAN FORCES COLLEGE – COLLÈGE DES FORCES CANADIENNES

JCSP 46 – PCEMI 46

2019 – 2020

SOLO FLIGHT

**QUE REPRÉSENTE L'ACTEUR TURC SUR L'ÉCHIQUIER LIBYEN ET
QUELS SONT LES IMPACTS DE TOUTE INTERVENTION SUR LE VOISINAGE ?**

Par le capitaine de frégate Adel Basly

“This paper was written by a candidate attending the Canadian Forces College in fulfillment of one of the requirements of the Course of Studies. The paper is a scholastic document, and thus contains facts and opinions which the author alone considered appropriate and correct for the subject. It does not necessarily reflect the policy or the opinion of any agency, including the Government of Canada and the Canadian Department of National Defence. This paper may not be released, quoted or copied, except with the express permission of the Canadian Department of National Defence.”

Word Count: 5,921

« La présente étude a été rédigée par un stagiaire du Collège des Forces canadiennes pour satisfaire à l'une des exigences du cours. L'étude est un document qui se rapporte au cours et contient donc des faits et des opinions que seul l'auteur considère appropriés et convenables au sujet. Elle ne reflète pas nécessairement la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale du Canada. Il est défendu de diffuser, de citer ou de reproduire cette étude sans la permission expresse du ministère de la Défense nationale. »

Nombre de mots : 5.921

INTRODUCTION

Depuis 2011, La Libye vit au rythme de la montée en puissance des groupes islamiques et des affrontements entre les milices tribales qui se disputent le pouvoir et la manne pétrolière. La guerre civile, conséquence des multiples oppositions internes et des rivalités des puissances étrangères, a plongé le pays dans une instabilité générale marquée par des crises politique, économique, sociales, sécuritaire et humanitaires, susceptibles de contaminer les pays voisins.

Cette situation de faillite de l'État intervient dans un contexte international marqué par le retrait stratégique des États Unis d'Amérique vers le pacifique et les divisions de l'union européenne sur la question libyenne qui créent un vide au profit de la Turquie et à la Russie.

Profitant donc de cette opportunité, la Turquie et la Russie s'invitent dans le dossier libyen au point de devenir des acteurs incontournables à côté des autres acteurs locaux (les deux gouvernements en conflits, milices et chefs de tribus) et régionaux (Egypte, Algérie, Tunisie). Dans ce jeu libyen, la conflictualité est alimentée par le soutien et les appuis multiformes des pays suscités aux différentes parties en conflits, certains le camp du gouvernement légal de Tripoli représenté par Mr Favez El Sarraj qui contrôle 20% du territoire, d'autres le camp des forces du Maréchal Haftar autoproclamé, allié du parlement à Tobrouk, qui contrôle 80% du territoire.

Aussi, dans ce contexte explosif et en tenant compte de l'importance des enjeux de cette crise, qui semble pour le diplomate et historien, Jean-Pierre Filiu, le début d'une troisième guerre civile qui fait suite au soulèvement révolutionnaire anti-Kadhafi et à la deuxième guerre civile lancée par K. Haftar en 2014¹, il est nécessaire de se demander les raisons de motivation des pays impliqués en général mais en particulier celles de la Turquie qui, en janvier 2020, a signé des accords militaires et économiques avec le gouvernement de Sarraj. Donc, la question qui se pose :

Que représente l'acteur Turc sur l'échiquier libyen et quels sont les impacts de toute intervention sur le voisinage ?

La Turquie se positionne comme un acteur stratégique important sur l'échiquier libyen mais le travail en profondeur de l'Égypte, pivot géostratégique de cette région, en coordination avec d'autres pays, apparaît comme une option crédible pouvant aboutir à une solution concertée sous l'égide des Nations Unies.

Pour bien étayer cette thèse je vais la traiter suivant une triple perspective, après avoir dans une première partie présenter une mise en contexte de la Libye sur le plan historique et géographique, je vais mettre en évidence l'importance des enjeux des acteurs stratégiques de l'échiquier libyen, pour enfin suggérer une évaluation prospective de la situation.

¹ Jean-Pierre FILIU, « Déjà deux mois de nouvelle guerre civile en Libye », Le Monde, 2 juin 2019.
<https://www.lemonde.fr/blog/filiu/2019/06/02/deja-deux-mois-de-nouvelle-guerre-civile-en-libye/>

I - MISE EN CONTEXTE

I-1 Aperçu historique

La Libye qui était un territoire de l'empire ottoman jusqu'en 1911, est devenue juste après une colonie italienne composée de plusieurs provinces, dont la Tripolitaine à l'ouest et la Cyrénaïque à l'est, elle garda ce statut jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

En 1949, l'ONU se prononce pour son indépendance. Le règne de la famille royale des Senoussis a commencé en 1951 et s'est achevé suite à un coup d'état réalisé par le colonel Kadhafi en 1969. Ce dernier instaura en 1977 un nouveau régime appelé la Jamahiriya arabe libyenne populaire et socialiste basé sur des comités révolutionnaires. Ce régime est supposé établir « le gouvernement direct par les masses », il n'y a pas d'élections, donc pas de Parlement ni de président élu. Mouammar Kadhafi se proclamant lui-même comme le guide d'une révolution permanente dont les principes sont notés dans le Livre vert. L'une des ambitions de Kadhafi était de réussir une union de la nation arabe. Pour y parvenir, il fit plusieurs tentatives avec l'Égypte et la Syrie, puis avec le Maroc et la Tunisie. Il était un anti-impérialiste et un membre actif du front du refus contre toute négociation avec Israël sur la question palestinienne.

Cet activisme anti occidental, impérialiste et pro-terroriste conduisit les États Unis d'Amérique à en faire une bête noire et essayèrent à plusieurs reprises de l'éliminer, allant jusqu'à bombarder Tripoli en 1986.

Après l'attentat de Lockerbie contre un Boeing en 1988, la Libye est soumise à un embargo total qui ne prendra fin qu'en 2004, date de début d'une phase active de réconciliation avec les États-Unis et l'Union européenne mais ces tentatives n'ont pas réussi.

En 2011, dans le contexte du « Printemps arabe », le mécontentement populaire contre le régime de Kadhafi augmentait. La violente répression des manifestations dans le pays, durant laquelle l'armée libyenne a tiré avec les armes lourdes sur la population, débouche en février sur une véritable guerre civile² qui permet à L'Est du pays d'échapper bientôt au contrôle de Kadhafi et au conseil national de transition³ (CNT) de se former à Benghazi en déclarant un gouvernement provisoire⁴. Mais les troupes de Kadhafi ont lancé rapidement une offensive et reprenaient progressivement le contrôle du pays. Or, quand Benghazi est directement menacée, le Conseil de sécurité des Nations unies votait la résolution 1973⁵, autorisant en mars 2011 une intervention militaire internationale qui fournit aux rebelles un appui aérien et leur évite d'être vaincu. Au bout de six mois de conflit, les forces des rebelles prennent Tripoli le 23 août

² Camille, Dubruelhe. « Libye : la chute de Kadhafi, un nouveau souffle pour le printemps arabe ». Revue de Jeune Afrique. (Aout 2011).

<https://www.jeuneafrique.com/179763/politique/libye-la-chute-de-kadhafi-un-nouveau-souffle-pour-le-printemps-arabe/>

³ « Libye : ce que l'on sait du Conseil national de transition ». Revue le Monde Afrique. (Aout 2011).
https://www.lemonde.fr/afrique/article/2011/08/22/libye-ce-que-l-on-sait-du-conseil-national-de-transition_1561994_3212.html

⁴ « Un gouvernement provisoire en Libye ». Revue le journal de dimanche (Aout 2017).
<https://www.lejdd.fr/International/Afrique/Un-gouvernement-libyen-provisoire-siegerait-a-Benghazi-274675-3236786>

⁵ « Résolution 1973 de l'ONU ». (Mars 2011).
https://www.nato.int/nato_static_fl2014/assets/pdf/pdf_2011_03/20110927_110311-UNSCR-1973.pdf

en profitant des frappes aériennes massives menées par des forces française et britannique. Tandis que Kadhafi a quitté la capitale et il est mis à prix et visé par un mandat d'arrêt international. Le 16 septembre, le CNT était reconnu comme gouvernement de la Libye par l'Assemblée Générale des Nations Unies.

Le 20 octobre 2011, la ville de Syrte est la dernière ville qui tombe aux mains des forces du Conseil national de transition et Mouammar Kadhafi est capturé et tué⁶.

I-2 La géographie de la Libye⁷

La Libye est un pays très vaste (1759 540 km²) occupe le 4^e rang des pays d'Afrique par sa superficie et le 16^e rang au monde, située en Afrique du Nord, à la charnière du Maghreb et du Machrek sur un axe est-ouest, entre l'Afrique Noire et l'Europe sur un axe nord-sud. Elle a des frontières avec l'Égypte, le Soudan, le Tchad, le Niger, l'Algérie et la Tunisie. Elle compte 4348 kilomètres de frontières terrestres et 1770 kilomètres de côtes ouvertes sur la mer Méditerranée. Elle allie une zone littorale, des reliefs escarpés et un désert.

Depuis toujours, outre l'aridité, sa situation de carrefour est incontestablement ce qui pèse le plus sur le destin de la Libye. Elle se trouve à la croisée des routes terrestres et/ou maritimes reliant d'une part la Méditerranée orientale et l'Afrique noire, d'autre part le Proche-Orient et le Maghreb. Cela en fit un pôle actif du commerce intra-méditerranéen dès l'Antiquité,

La Libye se subdivise en plusieurs régions nettement distinctes⁸ :

- Au Nord-Ouest, la Tripolitaine, très anciennement liée au Maghreb, où se trouve Tripoli, l'actuelle capitale politique et économique. Dotée d'un port dont l'importance commerciale et stratégique remonte à l'Antiquité.
- Au Sud-Ouest, se trouve le Fezzan, vaste zone de transit vers le Sahel (actuels États du Tchad et du Niger) et l'Algérie, convoitée par la France lorsqu'elle avait un empire colonial.
- Le désert de Syrte, riche en hydrocarbures sépare la Tripolitaine de la Cyrénaïque. Sur sa côte se dressent les très importants terminaux pétroliers de Ras Lanouf et Sidrah.
- La Cyrénaïque occupe toute la portion orientale du pays. La ville principale, Benghazi, ex-capitale politique, commande le Nord-Est, qui comprend plusieurs villes, dont Tobrouk.

⁶ Matthieu, Kairouz. « Ce jour-là : le 20 octobre 2011, Mouammar Kadhafi est tué aux abords de Syrte ». Revue Jeune Afrique. (Octobre 2016).
<https://www.jeuneafrique.com/360331/politique/jour-20-octobre-2011-mouammar-kadhafi-tue-aux-abords-de-syrte/>

⁷ « Libye: géographie, démographie, politique, économie transport ». World Fact Book (Octobre 2002)
http://www.studentsoftheworld.info/infopays/wfb_fr.php?CODEPAYS=LBY

⁸ Patrice, Gourdin. « Géopolitique de la Libye ». Manuel de géopolitique. (Septembre 2011).
<https://www.diploweb.com/Geopolitique-de-la-Libye.html>

Sa population⁹ est peu nombreuse. Elle est estimée en 2018 à 6,678 millions d'habitants dont 12% de migrants. La quasi-totalité de la population vit le long du littoral méditerranéen, car plus de 90% du territoire libyen est désertique, mais riche en hydrocarbures.

Le tissu social libyen¹⁰ est composé d'Arabes, de berbères, de Touaregs et de Toubous. La tribu est considérée comme une composante essentielle de la société libyenne où elle joue un rôle socio-économique et politique important. C'était 250 tribus très hiérarchisées entre elles, sans idée de nation mais avec de fortes identités régionales : Est (Benghazi) Ouest (Tripoli) Sud (Fezzan) extrême-Sud (Tibesti).

En Tripolitaine, La tribu Warfallah est la plus importante de Libye en nombre. Elle compte environ un million d'individus. Ensuite, la tribu de Qdhadfa, qui est la tribu du Mouammar Kadhafi. La Tribu Zinten, est située au milieu du djebel Nefoussa. Elle est devenue une place forte de la Libye post-Kadhafi.

En Cyrénaïque, la tribu Al-Abaidat, composée d'une quinzaine de sous-tribus, est l'une des tribus les plus puissantes de la région de Cyrénaïque.

En Fezzan, la tribu Awlad Suleiman, est une tribu arabe du Fezzan libyen, elle est présente également au Tchad et au Niger. En Libye, Awlad Suleiman sont les ennemis jurés de la tribu Qdhadhfa. La tribu Magariha, est une tribu arabe basée à Brak al-shat. Les Toubous, sont des tribus indigènes noires situées dans le Sud-Est et Sud de la Libye, près des montagnes Tibesti, le long des frontières tchadienne et nigérienne. Leurs principaux centres de population se trouvent à Sabha et dans l'oasis Al Koufra.

II- LE JEU DES ACTEURS

II-1 La Turquie

La Turquie se positionne comme protectrice du gouvernement de Fayeze Sarraj (GNA), prête à lui envoyer des troupes et à faire la guerre à Khalifa Haftar. Dans la Libye en guerre, les enjeux turcs sont autant d'ordre économique que géostratégique.

a. Enjeu économique majeur des hydrocarbures

La Turquie n'est pas un pays producteur des hydrocarbures mais en collaborant avec la Russie, elle entend faire valoir sa position de pays assurant le rôle de plate-forme de transit de plusieurs pipelines de gaz entre pays producteurs et l'union européenne, le gigantesque consommateur.

Le 08 janvier 2020, Ankara et Moscou ont inauguré le gazoduc Turkstream¹¹. Lors de la cérémonie d'inauguration, le président turc a déclaré : « nous souhaitons faire de notre pays l'un

⁹ « Perspective monde ». École polytechnique appliquée, université de Sherbrooke, Québec Canada
<http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/tend/LBY/fr/SP.POP.TOTL.html>

¹⁰ Robert, Mantran « La Libye des origines à 1912 ». Open edition book : page 15 – 18. Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans.
<https://books.openedition.org/iremam/2488?lang=en>

¹¹ Fatih, Karakaya. « TurkStream, le gazoduc inauguré par Erdogan et Poutine, alimentera aussi l'Europe ». (Janvier 2020).
<https://www.aa.com.tr/fr/turquie/turkstream-le-gazoduc-inaugure-C3%A9-par-erdogan-et-poutine-alimentera-aussi-leurope/1697235>

des pôles de l'approvisionnement énergétique mondial. Il n'y a aucune chance qu'un projet qui exclut notre pays soit viable économiquement, juridiquement et diplomatiquement ».

Le 27 novembre 2019, un accord de délimitation maritime de la zone économique exclusive a été signé entre Ankara et le gouvernement de Sarraj reconnu par l'ONU¹². Erdogan a déclaré que cet accord va permettre de pousser au maximum les activités d'exploration conjointes. Il a aussi réaffirmé que désormais personne ne peut exploiter ou faire passer des pipelines via les zones comprises dans l'accord turco-libyen, sans le consentement d'Ankara (Erdogan fait référence au projet de construction du gazoduc East Med que Chypre, Israël et la Grèce ont signé le 02 janvier 2020). Le but de la Turquie est de garantir une part des immenses gisements gaziers de la méditerranée orientale et de maintenir un statut de corridor de passage de gazoducs.

b. Enjeux commerciaux¹³

Les intérêts turcs en Libye sont loin d'être couverts uniquement par les hydrocarbures. Dans les années 2000, Ankara avait signé avec le colonel Kadhafi des contrats estimés à 18 milliards de dollars concernant de grands projets de construction et d'infrastructure en Libye. La Turquie parie sur la reprise de ces contrats qui ont été gelés après la chute du guide libyen en 2011.

c. Intérêts géopolitiques¹⁴

L'économie ne fait pas tout. L'intervention turque en Libye vient d'une part, dans le cadre du soutien turc aux islamistes pro frères musulmans et d'autre part, dans le cadre des discours d'Erdogan évoquant le passé ottoman de la Libye et faisant référence à l'ascendance turque d'une partie notable des libyens.

d. Un moyen de pression contre l'Europe¹⁵

La Libye est l'un des principaux points de transit migratoire vers le vieux continent. Alors que les relations turco-européennes sont difficiles depuis plusieurs années, l'intervention turque en Libye peut être perçue comme un moyen de pression sur l'Europe. Le contrôle du pays permet de jouer la carte des flux migratoires à laquelle les européens présentent une faiblesse semblable à celle de la crise des migrants issus de la Syrie.

¹² « Libye : Un accord militaire entre Ankara et Faye al-Sarraj provoque la colère de Khalifa Haftar et d'Athènes ». Revue le Maghreb. (Decembre 2019).

https://www.lemaghreb.com/?page=detail_actualite&rubrique=Maghreb&id=97129

¹³ Alexis Feertchak. « Libye : pourquoi la Russie et la Turquie s'y intéressent-elles ». Revue le Figaro (janvier 2020). P 12.

<https://www.lefigaro.fr/international/pourquoi-la-russie-et-la-turquie-s-interessent-elles-a-la-libye-20200115>

¹⁴ Ibid. P.16.

¹⁵ Ibid. P. 23.

II-2 L'Égypte¹⁶

Le Général Khalifa Haftar et Politiquement très proche du président égyptien. Ils partagent tous les deux la haine à la mouvance des frères musulmans. Les enjeux de l'Égypte sont autant d'ordre sécuritaire qu'économique.

a. Lutte contre le terrorisme et sécurisation des frontières

Considérant que la situation chaotique en Libye touche directement à la sécurité nationale de l'Égypte, le président Al-Sissi soutient ouvertement Haftar. Il a déclaré le 17 décembre 2019¹⁷ « Nous n'autoriserons personne à contrôler la Libye [...] c'est une question qui relève de la sécurité nationale égyptienne. ». Al-Sissi renforce l'ANL par des chars et des véhicules blindés de transport de troupes. L'accord militaire Erdogan-Sarraj permet à Ankara d'envoyer des troupes sur le sol libyen (on assiste plutôt à l'envoi de combattants islamistes de différentes nationalités reconvertis en provenance du théâtre syrien). Le Caire considère l'accord comme une menace imminente contre ses intérêts dans la région.

Al-Sissi a déclaré que la capitale Tripoli est prise en otage par des milices terroristes pour justifier que l'intervention égyptienne vient dans le cadre de la lutte directe contre le terrorisme et la sécurisation de 1200 km de frontière avec la Libye.

b. Enjeux économiques

La question énergétique est un enjeu pour l'Égypte. L'accord maritime conclu entre Erdogan et Sarraj représente une menace pour les gisements gaziers du pays dans le bassin oriental de la méditerranée.

La Libye représente une opportunité aux entreprises égyptiennes et essentiellement celles liées à l'armée qui participe activement à la reconstruction du pays. L'objectif est de s'approprier les premiers contrats de reconstruction et faire travailler la main d'œuvre égyptienne, laquelle comptait 1,5 million de travailleurs en Libye à l'époque de Kadhafi.

Le dossier libyen est pris au sérieux par le pouvoir égyptien. En fait, en 2016, Al-Sissi a créé le Comité Égyptien des Affaires Libyennes dirigée par le Général Mahmoud Hegazy. Hegazy supervise deux aspects : les pourparlers de la réunification de l'armée et le Conseil Consultatif de Défense qui commande, de facto, les opérations en Cyrénaïque et dans le Fezzan.

L'Égypte est ainsi un acteur de taille. Il s'impose comme un partenaire géostratégique très influent de la situation en Libye.

¹⁶ « Crise libyenne : La position de l'Égypte basée sur la solution politique ». L'organisation Générale de l'Information. (Février 2019).

<https://www.sis.gov.eg/Story/123245/Crise-libyenne-La-position-de-1%27Egypte-bas%C3%A9-sur-la-solution-politique?lang=fr>

¹⁷ David, Rigoulet-Rose. « Libye : un nouveau théâtre de guerre par procuration ». IRIS (Décembre 2019)
<https://www.iris-france.org/143133-libye-un-nouveau-theatre-de-guerre-par-procuration-%E2%80%89/>

II-3 La Russie¹⁸

L'objectif de la Russie est la réactivation des anciennes alliances avec la Libye. La Russie multiplie les signes d'intérêt pour le théâtre libyen et l'action russe aujourd'hui prend plusieurs formes, tels que l'envoi des experts, le déploiement des unités de l'armée russe sur la base Égyptienne de Sidi Barrani à une centaine de kilomètres de la frontière libyenne pour assurer une protection des frontières sahariennes, la formation des officiers de la marine libyenne à Tobrouk et Benghazi et l'appui logistique à l'armée de l'Air libyenne en assurant une maintenance de l'ancienne flotte basée à Tobrouk, Ajdabiya et Tamenhant. Ainsi Moscou aimerait accéder au port de Benghazi, comme au temps de Kadhafi.

Les intérêts russes en Libye ne sont pas uniquement militaires ou d'ordre géopolitique. Ils sont également économiques. La prochaine reconstruction de ce pays est une opportunité pour les entreprises russes dont l'expérience et l'expertise en Libye sont incontestables.

Sachant que le porte-parole de l'armée nationale libyenne a déclaré en août 2018 que la résolution de la crise de son pays ne pourrait se faire qu'avec l'intervention de la Russie et de son président Vladimir Poutine en personne.

Pour Moscou tout en soutenant militairement le Maréchal Haftar, négocie et cultive ses relations avec le camp Sarraj et les anciens khaddafistes, y compris Seif Al-Islam. Tout en tolérant le jeu turc, Moscou n'a jamais conféré au Maréchal Haftar l'outil militaire lui permettant de prendre l'ascendant de manière définitive.

Dans cette optique, une fois les « deal » opérés, il s'agira de permettre à un Homme fort en Libye, Haftar ou un autre, de prendre l'ascendant et de pacifier le pays en s'appuyant probablement sur la restauration de l'alchimie tribale et le redémarrage de la production pétrolière libyenne qui permettra le financement de la reconstruction du pays. Dans ce cas de figure, la Libye sera transformé en un Etat client pour la Russie.

II-4 Le Gouvernement d'Accord National (GAN)¹⁹

Le gouvernement d'accord national est présidé par Fayez el-Sarraj, il est basé à la ville de Tripoli, soutenu par l'ONU et il a été imposé par la communauté internationale²⁰. A ce titre il est l'interlocuteur officiel de la Libye vis à vis de l'Union Européenne. Le gouvernement dispose d'un territoire très limité et ne contrôle que quelques quartiers à la capitale Tripoli.

¹⁸ « Opposition entre le gouvernement d'union nationale et les forces d'Haftar, rôle de la Russie et de la Turquie... On vous explique la crise en Libye ». Franceinfo Afrique. (Janvier 2020).

https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/libye/opposition-entre-le-gouvernement-d-union-nationale-et-les-forces-d-haftar-role-de-la-russie-et-de-la-turquie-on-vous-explique-la-crise-en-libye_3788847.html

¹⁹ « Gouvernement libyen d'union nationale GNA »
https://fr.sputniknews.com/tags/organization_gouvernement_libyen_dunion_nationale_GNA/

²⁰ « Comprendre la crise libyenne en quatre points ». BFMTV (Avril 2019).
<https://www.bfmtv.com/international/comprendre-la-crise-libyenne-en-quatres-points-1668450.html>

Le gouvernement bénéficie du soutien d'importantes milices²¹, tels que le bataillon des révolutionnaires de Tripoli, la force spéciale de dissuasion, le bataillon Enawassi et le bataillon de Abu-Salim.

II-5 L'Armée Nationale Libyenne (ANL)²²

L'armée nationale libyenne (ANL) est présidée par le maréchal Khalifa Haftar qui refuse de reconnaître le gouvernement d'union nationale. L'ANL est implantée en Cyrénaïque, elle bénéficie d'alliances dans le sud du pays et en Tripolitaine (notamment dans les régions de Zenten et d'Al-Wadi). L'ANL est soutenue par l'Égypte, les Émirats arabes unis et la Russie, elle bénéficie aussi d'un certain appui de plusieurs pays occidentaux, notamment la France.

L'ANL est formée d'anciens officiers de l'armée libyenne, de miliciens, de combattants sans formation militaire issus des tribus alliées mais aussi de salafistes non djihadistes. L'ANL contrôle la grande région de l'Est libyen allant du Croissant pétrolier à la frontière égyptienne.

II-6 Les États Unis d'Amérique²³

Concernant les Américains, en Avril 2017 et en présence de l'ancien président du conseil italien M. P. Gentilini, le président Donald Trump, a déclaré que les États-Unis n'ont pas de vrai rôle en Libye, puisqu'ils ont assez de tâches à réaliser pour le moment. Cependant la décision de Washington de bloquer une condamnation internationale du bombardement sanglant d'un camp de migrants en Libye près de Tripoli, attribuée aux forces du Maréchal Khalifa Haftar par ses ennemis, atteste un remarquable soutien de l'administration Trump à l'homme fort de l'Est libyen.

L'administration Trump et ses alliés du Golfe ont attaché beaucoup d'admiration aux méthodes brutales et le programme autoritaire du M. Haftar. Aux yeux de Washington, il répond à deux critères positifs, d'une part il se positionne contre les islamistes et d'autre part, il est soutenu par deux de ses alliés les plus proches dans la région qui sont les Emirats arabes unis et l'Arabie saoudite.

II-7 La France²⁴

La région du Fezzan (au sud de la Libye) qui est potentiellement riche en réserves de pétrole, de gaz et de minerais, y compris de l'uranium a une signification géopolitique pour la

²¹ « Le ministre de l'intérieur promet de lutter contre les chaos des milices et de les démanteler partout en Libye ». Info plus Gabon. (Février 2020).

<http://www.infosplusgabon.com/index.php/actualites/submenu-1/22430-2020-02-23-16-49-38>

²² Marc Daou. « Qui sont les soutiens du Marechal Haftar ». Franve 24. (Mars 2019).

<https://graphics.france24.com/libye-marechal-haftar-soutiens/>

²³ « Libye : Les États-Unis ont choisi le maréchal Haftar selon des experts ». La croix (Juillet 2019).

<https://www.la-croix.com/Monde/Libye-Etats-Unis-choisi-marechal-Haftar-selon-experts-2019-07-04-1301033398>

²⁴ Jules Legendre « La guerre civile en Libye et le rôle de l'impérialisme français ». Revue Révolution (Juin 2019)

<https://www.marxiste.org/international/afrique/libye/2542-la-guerre-civile-en-libye-et-le-role-de-l-imperialisme-francais>

France, puisqu'elle représente une extension géographique naturelle de sa présence et de son influence dans les pays limitrophes et proches, tels que le Tchad, le Niger et le Mali.

La France qui reconnaît officiellement le gouvernement Sarraj, veut s'imposer dans le dossier libyen en soutenant Haftar depuis 2016, qui pour elle, est indispensable pour empêcher les terroristes de s'infiltrer au Sahel.

Ce soutien s'accompagne également d'aides militaires malgré²⁵ l'embargo imposé en 2011 par le Conseil de sécurité des Nations unies sur les fournitures d'armes à tous les belligérants du conflit libyen.

Il s'est avéré que les troupes de Haftar reçoivent des véhicules d'origine jordanienne, des armes en provenance d'Égypte et des Émirats arabes unis, tout comme les drones, les avions de surveillance et de reconnaissance français mis au service de l'Armée Nationale Libyenne.

II-8 L'Italie²⁶

La Libye constitue le « Quatrième rivage » pour l'Italie, c'est l'ancienne colonie italienne, les intérêts italiens sont essentiellement concentrés sur l'amointrissement du flux de migrants²⁷ qui traversent la méditerranée et l'approvisionnement en gaz libyen, ainsi que d'autres avantages commerciaux pour les entreprises italiennes.

Le Premier ministre Italien, Giuseppe Conte, a bien rencontré, et durant trois heures, l'homme fort de l'est de la Libye. Mais l'autre entretien en tête à tête, prévu avec le président libyen a été annulé, car Favez el-Sarraj, qui est jusqu'à présent, explicitement soutenu par l'Italie, aurait été très irrité par la présence à Rome de son grand rival. Sarraj se sent abandonné par l'Italie, ce qui représente une des raisons de son rapprochement avec la Turquie.

Dans ce contexte, l'Italie ne peut que constater son isolement, alors que les événements qui secouent son ancienne colonie, relèvent de son intérêt national, comme l'a rappelé son ministre des affaires étrangères. Elle a du mal à comprendre les rivalités stratégiques ainsi que les compétitions pour les zones d'influence.

L'affaiblissement des positions italiennes et françaises en Libye et le climat de tension entre eux, est synonyme d'une perte d'influence et de cohérence de la position occidentale et d'une possible reprise du dossier libyen par des puissances non européennes, qui déclassent

²⁵ Julie, Gacon. « Le jeu trouble de la France en Libye ». Revue France culture (Janvier 2020).
<https://www.franceculture.fr/emissions/les-enjeux-internationaux/le-jeu-trouble-de-la-france-en-libye-0>

²⁶ Olivier, Toceri. « L'Italie peine à jouer un rôle de premier plan dans la crise libyenne ». Revue les Echos (Janvier 2020).
<https://www.lesechos.fr/monde/afrique-moyen-orient/litalie-peine-a-jouer-un-role-de-premier-plan-dans-la-crise-libyenne-1162232>

²⁷ Guma, El-Gamaty. « Crise des migrants : l'Europe doit cesser d'utiliser la Libye comme décharge ». Revue Middle East Eye (Novembre 2017).
<https://www.middleeasteye.net/fr/opinion-fr/crise-des-migrants-leurope-doit-cesser-dutiliser-la-libye-comme-decharge>

l'Europe et ses États-membres comme puissances influentes dans la région, une position que la France et l'Italie occupaient pourtant historiquement.

II-9 La Grèce et le Chypre²⁸

La Grèce a une alliance maritime régionale avec l'administration chypriote grecque, l'Égypte et Israël.

Le bassin méditerranéen Est, recèle une réserve d'environ 1,7 milliard de barils de pétrole et 3,45 billions de mètres cubes de gaz naturel, selon un rapport publié en 2010 par l'Institut d'études géologiques des États-Unis (USGS)²⁹.

Athènes redoute la mainmise d'Ankara sur les gisements gaziers dans l'Est de la Méditerranée suite à l'accord maritime contesté avec Fayed Sarraj, le chef du gouvernement libyen reconnu par l'ONU, qui donne à la Turquie l'accès à des zones économiques exclusives revendiquées par la Grèce et par le Chypre. Ce sujet a été discuté lors du sommet international de Berlin, où la Turquie était présente, mais pas la Grèce.

Craignant que l'accord ne vienne compliquer le projet de construction du gazoduc East Med (Israël, Chypre, Grèce, Italie), destiné à acheminer le gaz méditerranéen vers l'Europe, la Grèce a expulsé, l'ambassadeur de Libye et a favorisé un rapprochement avec le général Haftar.

A ce titre, lors d'une réunion au Caire des ministres des Affaires étrangères, de l'Égypte, la France, la Grèce et le Chypre, un communiqué³⁰ a été publié jugeant que les accords turco-libyens vont nuire à la stabilité régionale et sont tous deux considérés comme nuls et nonavenus.

II-10 L'Algérie et la Tunisie³¹

La visite d'Etat que le président tunisien Kaïs Saïed a effectuée le 02 Février 2020 en Algérie a permis d'affirmer que les deux pays ont une vision commune sur la question libyenne. L'accent a d'ailleurs été mis sur une meilleure coordination des positions tout en insistant sur la nécessité de trouver une solution pacifique libyenne sans ingérence étrangère.

L'aggravation de la crise libyenne offre à Alger l'occasion de hisser à nouveau ses couleurs dans la géopolitique régionale³². Au sommet international sur la Libye à Berlin, les

²⁸ Thomas, Ciboulet. « La Grèce, nouvel acteur du conflit libyen ». (Janvier 2020).

<https://les-yeux-du-monde.fr/actualite/42759-grece-nouvel-acteur-conflit-libyen>

²⁹ Sohbet, Karbu. « Les ressources de gaz naturel en Méditerranée orientale : défis et opportunités ». Revue Économie et territoire. (2012) : P. 236-240.

https://www.iemed.org/observatori-fr/arees-danalisi/arxiu-adjunts/anuari/med.2012/Karbu_fr.pdf

³⁰ Karim, Abdelaziz. « L'Égypte, la France, la Grèce et Chypre jugent les accords turco-libyens nuls et nonavenus ». Ouest France. (Janvier 2020).

<https://www.ouest-france.fr/monde/libye/l-egypte-la-france-la-grece-et-chypre-jugent-les-accords-turco-libyens-sont-nuls-et-non-avenus-6681619>

³¹ Kamal Louadj. « L'Algérie et la Tunisie unifient leurs positions sur la crise en Libye, « l'accord du siècle » et « le terrorisme ». (Mars 2020).

<https://fr.sputniknews.com/maghreb/202002031042994650-algerie-et-la-tunisie-unifient-leurs-positions-sur-la-crise-en-libye-laccord-du-siecle-et-le-terrorisme/>

autorités algériennes ont répété le double credo de la diplomatie algérienne sur le dossier libyen : « *refus des ingérences extérieures* » et promotion de solutions politiques basées sur « *un dialogue national inclusif* ».

En 2001, Alger et Tripoli ont signé un accord sécuritaire se rapportant à la lutte contre le terrorisme et le maintien de la stabilité. Cet accord a reçu une mise à jour en 2012, de façon à s'adapter avec les évolutions de la scène libyenne.

La diplomatie algérienne a lancé, une discrète médiation entre Ankara et Le Caire³³, deux poids lourds impliqués dans la crise libyenne, afin d'éviter tout accrochage ou contact physique entre les forces armées égyptiennes et turques.

Évoquant le dossier libyen, la Tunisie³⁴ est en faveur d'un règlement pacifique et rapide de la crise libyenne à travers l'engagement d'un dialogue inter-libyen sous les auspices des Nations unies. Elle continuera à jouer un rôle positif pour rapprocher les vues entre les différents protagonistes libyens, car la poursuite de la crise libyenne aura un impact négatif non seulement sur la région entière mais également sur les intérêts des pays amis.

La Tunisie a déclaré que la question libyenne sera sa priorité absolue, tout au long de son mandat au sein du Conseil de sécurité des Nations Unies, en tant que question stratégique et vitale.

II-11 Les Nations Unies³⁵

Dès la fin de 2014, les Nations unies ont lancé une médiation entre les principales milices, et surtout entre Tripoli et Tobrouk. Après les négociations, l'ONU a réussi à arracher un accord de paix. Un gouvernement d'union nationale a été mis en place, présidé par Fayed el-Sarraj.

Ghassan Salamé, le chef de la mission des Nations unies pour la Libye, s'efforce de promouvoir une solution politique passant notamment par des élections. Mais, la poussée de Haftar est susceptible de compliquer le scénario.

Le Conseil de sécurité des Nations Unies a adopté une résolution condamnant l'augmentation des violences en Libye et réclamant la mise en place d'un cessez-le-feu durable sous la surveillance de l'ONU ainsi que la fin des interventions étrangères dans le conflit³⁶.

³² M'hand, Berkouk. « Rôle de l'Algérie dans la crise libyenne : « La diplomatie algérienne n'a jamais déserté le terrain ». Le Courrier.
<https://lecourrier-dalgerie.com/role-de-lalgerie-dans-la-crise-libyenne-la-diplomatie-algerienne-na-jamais-deserte-le-terrain/>

³³ Malek, Bachir. « Libye : Alger mène une médiation entre Ankara et Le Caire ». Middle East Eye. (Janvier 2020).
<https://www.middleeasteye.net/fr/node/156661>

³⁴ M'hand, Berkouk. « Rôle de l'Algérie dans la crise libyenne : « La diplomatie algérienne n'a jamais déserté le terrain ». Le Courrier.
<https://lecourrier-dalgerie.com/role-de-lalgerie-dans-la-crise-libyenne-la-diplomatie-algerienne-na-jamais-deserte-le-terrain/>

³⁵ « Le Secrétaire général nomme M. Ghassan Salamé, du Liban, Représentant spécial et Chef de la Mission d'appui des Nations Unies en Libye (MANUL) ». Communiqués de presse des Nations unies (Juin 2017).
<https://www.un.org/press/fr/2017/wsga1743.doc.htm>

II-12 Les milices et les tribus³⁷

A. Les milices

Les milices n'ont pas de puissance par elles-mêmes, c'est le jeu d'alliances qui façonnent la puissance milicienne, elles prospèrent et déclinent en fonction du contexte politique et de l'appui des acteurs politiques locaux et puissances étrangères, notamment régionales, qui les mobilisent et les instrumentalisent. Elles ne font pas l'agenda politique, elles contribuent à le réaliser. Elles se sont multipliées par opportunisme, par conviction politique ou religieuse ou pour combler le vide sécuritaire laissé par l'effondrement de l'Etat.

Ces milices sont financées par des soutiens politiques ou le trafic (humains, drogues et armes). Aucune d'elles, quelle que soit son importance, n'a de poids par elle-même, mais pèse seulement dans le contexte de système d'alliance. Toutes les recompositions d'alliances restent ainsi possibles et les milices restent très perméables aux contextes et pressions politiques.

1. Milices de Misrata

Les milices de Misrata sont le plus influent et puissant dans l'Ouest libyen, ils sont situés à mi-chemin entre Tripoli et Syrte, ces adhérents sont divisés entre pro et anti GNA. Des Misratis se trouvent à Tripoli et sont également présents à Syrte et ses voisinages. Ils ont participé à la libération de ces zones des groupes de l'Etat Islamique (EI) à la fin de 2017.

2. Milices de Tripoli

➤ Le bataillon de révolutionnaires de Tripoli est dirigé par Haytem Tajouri, il compte environ 1300 combattants et contrôle et occupe les zones suivantes : Tajoura, Ain Zara, le District de l'andalous et Gourji.

➤ La force spéciale de dissuasion est dirigée par Abdul Raouf Karra, elle compte environ 1500 combattants et occupe l'Aéroport de Maitigua, et la prison de Abu Salim.

➤ Le bataillon d'Enawassi est dirigé par Mustafa Gadour, il compte environ 800 combattants et occupe la zone de Souk Ejemaa et quelques quartiers à la ville de Tripoli.

➤ Le bataillon d'Abu-Salim est dirigé par Abed Ghani Kakeli, il occupe et contrôle le quartier de Abu Salim.

³⁶ Manuel, Elias. « Libye : le Conseil de sécurité réclame un cessez-le-feu durable et la fin des interventions étrangères ». ONU INFO. (Février 2020).
<https://news.un.org/fr/story/2020/02/1061651>

³⁷ Wilma AILLET. « État des lieux, dynamiques actuelles et perspectives futures : quel avenir pour la Libye ? ». Master 1 Relations Internationales IEP de Strasbourg. 2019. p. 12-20).
<http://www.aisp.fr/wp-content/uploads/2019/07/Libye-FINAL-FINAL.pdf>

3. Brigades de Défense de Benghazi (BDB)

Elles sont notamment constituées de milices de Misrata et de combattants islamistes chassés de Benghazi par les forces du maréchal Khalifa Haftar.

4. Milices de Zintan

Les Zentenis avaient été chassés de Tripoli en 2014. Ils se sont repliés dans leur ville, au Sud-Ouest de Tripoli. Ils affichent clairement leur soutien au maréchal Haftar. Les milices de Zintan contrôlent des champs pétroliers de l'Ouest du pays.

5. L'Etat islamique "Daesh"

Actuellement, des éléments de l'Etat Islamique sont présents en Libye, majoritairement dans les zones désertiques. Avant la chute de Syrte, les Djihadistes étaient quelques milliers, 80% de ses combattants venaient de l'étranger, dont plus que la moitié de la Tunisie, mais aussi d'Égypte, de Syrie et d'Irak³⁸.

6. Al-Qaïda au Maghreb Islamique "AQMI"

L'organisation Al-Qaïda au Maghreb islamique, actuellement est présente dans la ville d'Oubari qui est à 900 Km au sud de Tripoli, l'organisation exploite l'environnement désertique et les chemins de contrebande provenant des pays africains du sud de la Libye pour leur repositionnement et leur financement.

B. Les Tribus

C'est, historiquement, une unité de base de la population libyenne. A titre d'exemple, le nom de Libye provient de la tribu millénaire des Libu. Ce système a survécu aux siècles et aux différents régimes politiques qu'a connus le pays, aussi bien durant la colonisation italienne (1911-1943) que pendant la monarchie d'Idris Al-Sanoussi (1951-1969), que de temps de Kadhafi (1970-2011).

Certaines tribus, sont fortes par leur effectif, comme Ouerfela et Tarhouna qui comptent à peu près 1.000.000 personnes, par contre, quelques tribus dont le nombre est petit, peuvent avoir d'influence à travers des alliances surtout avec les grandes tribus. A titre d'exemple :

➤ Les Amazighs : Venus notamment des villes de Jado, Nalout et Zouara, ils contrôlent notamment les deux points de passage à la frontière tunisienne (Ras Jedir et Dhehiba). Ils contestent régulièrement leur marginalisation par les autorités de transition.

³⁸ Jules, Cretois. « Jihadistes tunisiens en Syrie et en Irak : la commission parlementaire au point mort ». Ouvrage Jeune Afrique. (Mars 2018).
<https://www.jeuneafrique.com/546034/politique/jihadistes-tunisiens-en-syrie-et-en-irak-la-commission-parlementaire-au-point-mort/>

➤ Les Touaregs : nomades qui vivent dans la bande sahélo-saharienne, Ils contrôlent notamment les frontières avec le sud de l'Algérie et la partie occidentale du Niger.

➤ Les Toubous³⁹ : ils remplissent un rôle sécuritaire clé en raison de leur implantation dans le Fezzan à la frontière du Niger. Ils contrôlent non seulement les frontières du sud de la Libye mais aussi les axes géostratégiques nord-sud venant de la région transsaharienne. En plus, ils contrôlent des positions stratégiques comme le bassin de Morzouk, une partie de la ville de Sebha, ainsi que des gisements et des installations pétrolières du Fezzan⁴⁰.

Ce système d'alliance, peut provoquer des mutations du paysage sécuritaire, c'est ainsi que la plupart des territoires occupés par Haftar, n'étaient pas ralliés par la force, mais par des alliances avec les tribus de zintan, Tarhūnah, Toubous et autres.

III- EVALUATION PROSPECTIVE

III-1 Impacts sur les pays voisins

En termes d'impact sur le voisinage, l'impact majeur est d'ordre sécuritaire. En effet, l'intervention turque en Libye pour le GAN, dans le cadre du soutien régional aux frères musulmans, et la colère qu'elle a engendré de la part de l'Égypte et les Émirats Arabes Unies, qui soutiennent l'ANL dans le cadre de la lutte contre l'islam politique, risque d'engendrer une importation de cette crise dans les pays voisins, ce qui va constituer une véritable crainte sur le plan sécuritaire, économique et social.

a. Les risques sécuritaires⁴¹

Suivant le rythme des combats entre les deux parties, d'une part on peut déduire que les risques de contamination ou d'embrasement généralisé dans la région est peu probable.

D'abord, le GAN n'a plus aucun contrôle sur la frontière avec l'Algérie et se contente d'une présence symbolique non contestée sur le poste frontalier avec la Tunisie de Ben Gardane à l'extrême Nord-Ouest de la Libye.

D'autre part, la stratégie de l'ANL paraît être d'encercler uniquement la capitale pour pousser à une défaite du Gouvernement d'Al Sarraj, c'est pourquoi il n'y a pas eu d'attaques contre Al Zawiyah ou Misrata. Enfin, on constate que les attaques de l'ANL sont ciblées et ont pour but d'affaiblir les défenses du GNA en détruisant le maximum de drones et de blindés.

³⁹ « Les Toubous sont composés de deux groupes les Teda et Daza. Les Teda sont concentrés en Libye, au Niger et au Tchad. Les Daza sont essentiellement au Tchad et au Niger. ». https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1958_num_67_361_16923

⁴⁰ Ali Bensaad. « Libye-Tchad. La France lâche les Toubous et étend la guerre », Orient XXI, 13 mars 2019 ». <https://orientxxi.info/magazine/libye-tchad-la-france-lache-les-toubous-et-etend-la-guerre,2941>

⁴¹ « La guerre de Libye et ses conséquences sur le Maghreb en sept questions ». Mena defence. (Janvier 2020). <https://www.menadefence.net/afnord/la-guerre-de-libye-et-ses-consequences-sur-le-maghreb-en-sept-questions/>

Donc, on peut déduire que cette situation ne représente pas une menace militaire pour aucun des pays limitrophes (Algérie, Tunisie, Soudan, Niger et Tchad), mais plutôt une menace sécuritaire est envisageable concernant :

- L'augmentation des flux des migrants clandestins dans la méditerranée qui va affecter la Tunisie et l'Italie principalement puis le reste de l'Europe.
- L'intensification des trafics illicites dans les frontières algériennes, tunisiennes, égyptiennes, nigériennes, tchadiennes et soudaniennes, qui sont déjà assez poreuse, à savoir le trafic d'armes, drogues et carburant, le contrefaits, les crimes organisés ...
- La recrudescence des activités terroristes aux frontières, avec une possibilité d'infiltration de ces terroristes dans les pays voisins sus mentionnés.

Ceci a conduit déjà les pays voisins à renforcer, au moyen de forces militaires redéployées, le contrôle de leurs frontières maritimes et sahariennes limitrophes avec la Libye, et ce afin de prévenir l'infiltration d'armes, de migrants et de groupes terroristes pour éviter d'être confronté à des situations comme celle du site gazier d'In Amenas⁴², qu'a vécu l'Algérie en 2013 et qui a été la scène d'une prise d'otages par le groupe terroriste « *les Signataires par le sang* », dirigé par Mokhtar Belmokhtar, ou bien l'attaque de la ville de Ben Guerdene⁴³ en Tunisie en 2016 par des groupes djihadistes.

b. Les risques sociaux⁴⁴

Il est aussi nécessaire de préciser que face à tous ces dangers qui peuvent résulter de l'intervention turque en Libye, le risque majeur est celui d'un malaise social qui pourra s'installer dans les pays voisins. A titre d'exemple, pour la Tunisie qui est la plus proche de Tripoli, une crise de logement deviendra inévitable vu le nombre important des réfugiés qui vont fuir toutes interventions militaires.

Par conséquent, Les leaders tunisiens ont les yeux fixés sur la frontière sud-est, où un nouveau camp de réfugiés pourrait être installé en cas de crise humanitaire. En effet, le sud du pays se prépare à un possible escalade de la violence dans les prochains mois. En cas de détérioration sécuritaire, un plan d'urgence a été élaboré par les autorités tunisiennes en collaboration avec le Croissant rouge tunisien, le HCR et l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), et impliquerait la construction d'un autre camp de réfugiés à Remada, proche de la frontière avec la Libye.

⁴² « Prise d'otages : l'Algérie dit avoir évité une véritable catastrophe ». Le monde Afrique (Janvier 2013). https://www.lemonde.fr/afrique/article/2013/01/19/le-conseil-de-securite-de-l-onu-condamne-l-attaque-haineuse-en-algerie_1819421_3212.html

⁴³ Samy, Ghorbal. « Tunisie : la bataille de Ben Guerdane ». Jeune Afrique. (Mars 2016) <https://www.jeuneafrique.com/mag/309387/politique/tunisie-bataille-de-ben-guerdane/>

⁴⁴ Arianna, Poletti. « Intervention turque en Libye : la Tunisie, vraiment neutre ? La question divise la classe politique ». Jeune Afrique. (Janvier 2020). <https://www.jeuneafrique.com/878956/politique/intervention-turque-en-libye-la-tunisie-vraiment-neutre-la-question-divise-la-classe-politique/>

III-2 Scénarios probables⁴⁵

Actuellement les forces de l'ANL semblent avoir du mal à prendre Tripoli, à cause d'un manque de support de l'étranger et le sentiment de démobilisation au sein des troupes. De l'autre côté, les forces du GNA subissent les contrecoups du blocus et ils ont perdu beaucoup d'équipements militaires, tels que la plupart des drones d'attaques turcs Bayraktar TB2 et de nombreux blindés.

Les scénarios envisageables de cette crise vont dépendre des paramètres suivants⁴⁶ :

- ✓ La possibilité d'envoi d'autres combattants syriens par la Turquie qui pourrait donner un second souffle aux combats,
- ✓ La possibilité et la taille de déploiement de l'armée turque et de savoir si elle ne provoquera pas l'entrée en lice de l'armée Égyptienne et le début d'une guerre généralisée.
- ✓ La possibilité d'une solution politique négociée d'une part entre les États Unis d'Amérique et la Russie sur le premier niveau et entre les autres intervenants régionaux sur le deuxième niveau.

Dans cet environnement, complexe, on pourrait donc assister à trois scénarios différents dont les conditions ou bien les critères de reconnaissance se déclinent comme suit :

a) Mise en place d'un gouvernement de transition

Suite à l'instabilité politique et sécuritaire, la Libye peine à constituer un gouvernement durable, raison pour laquelle la solution de la mise en place d'un gouvernement de transition, jusqu'à la tenue d'élections présidentielle et législatives libres en présence d'observateurs internationaux. Ce gouvernement sera composé de technocrates bien éduqués qui appartiennent à la classe des sages des deux parties du conflit pour que leurs influences sur la majorité de la population, à travers la responsabilisation des chefs des tribus, soient dans le bon sens qui mène à la stabilité du pays.

Ces nouveaux responsables peuvent commencer par lancer un véritable processus de réconciliation nationale avec des mesures efficaces de renforcement de la confiance, pour ouvrir la voie à la structuration des forces de l'armée et de la police nationales de manière efficace, qui vont participer par la suite au désarmement graduel des milices qui sont considérées comme des acteurs non étatiques violents.

Ces mesures vont servir comme une base solide pour le prochain gouvernement officiel, qui lui permettent de poursuivre les efforts pour créer des institutions et des structures étatiques unifiées par le dialogue et des moyens pacifiques, pour éviter une nouvelle fragmentation et division potentielles du pays, assurer en parallèle la reconstruction de la Libye dans le cadre de

⁴⁵ Mohamed, Eljarh. « les défis et enjeux sécuritaires dans l'espace sahélo-saharien. La perspective de la libye ». Etude faite en (2016) : p 8-13.

<https://library.fes.de/pdf-files/bueros/fes-pscc/14015.pdf>

⁴⁶ « La guerre de Libye et ses conséquences sur le Maghreb en sept questions ». Mena defence. (Janvier 2020).

<https://www.menadefense.net/afnord/la-guerre-de-libye-et-ses-consequences-sur-le-maghreb-en-sept-questions/>

projets unilatéraux ou multilatéraux, ainsi que de suivre une approche de sécurité localisée et améliorer le partage des informations d'État à État avec une bonne coopération.

Ce scénario est le plus efficace mais le moins probable, car il est dans l'intérêt des pays limitrophes de la Libye, surtout l'Algérie et la Tunisie puisqu'il s'adapte avec leurs politiques de voisinage, mais il ne représente pas une solution adéquate pour la situation géopolitique mondiale dans cette zone ciblée par les grandes puissances, et les moyennes puissances qui se trouvent en Méditerranée.

b) Internationalisation de la crise avec un déclenchement d'une guerre, entre la Turquie et ses alliés d'un côté, et l'Égypte et ses alliés de l'autre⁴⁷

La persistance de l'implication d'acteurs internationaux et régionaux, tant étatiques que non étatiques, avec la mise à la disposition des deux camps d'une logistique de matériels militaires par des pays tiers, et l'intervention directe de groupes armés étrangers dans les combats sont des facteurs de déstabilisation qui peuvent mener au chaos total du pays.

Si d'un côté, les Émirats arabes unis, l'Égypte, voire la Russie, renforcent leurs soutiens au maréchal Haftar, et de l'autre côté le Qatar et la Turquie font de même avec Faïez Essaraj, et les pays européens choisissent l'un des camps suivant leurs intérêts, ceci va engendrer un prolongement et un durcissement de la crise suivi d'une fragmentation territoriale et une marginalisation des institutions de l'État qui peut atteindre l'effondrement total.

Ce scénario est vraiment le plus dangereux, car si la Turquie s'engage militairement au vrai sens du mot, ceci peut provoquer l'intervention de l'Égypte. Ainsi les autres pays occidentaux peuvent intervenir chacun de sa façon.

Cette situation va engendrer une guerre généralisée dont les conséquences sont néfastes sur tous les domaines avec une réémergence des factions terroristes, infiltration et expansion du terrorisme dans les pays voisins et la naissance d'un afflux massif de réfugiés libyens dans les pays limitrophes et qui peut même atteindre l'Europe, comme le cas de la crise syrienne.

c) Statut quo

Le scénario statut quo est le plus réalisable actuellement, car depuis la dernière attaque conduite par l'ANL sur le GNA vers la fin de l'année 2019, la situation n'a que très peu évolué, comme l'a relevé le dernier rapport du groupe d'experts des Nations unies sur la Libye. Le conflit s'est stabilisé dans la zone de combat de première ligne, les forces armées de Haftar sont restées aux abords de Tripoli sans pouvoir entrer.

⁴⁷ Laurent, Lagneau « Vers une intervention militaire égyptienne en Libye si la Turquie envoie des troupes à Tripoli? ». Zone militaire. (Décembre 2019)
<http://www.opex360.com/2019/12/17/vers-une-intervention-militaire-egyptienne-en-libye-si-la-turquie-envoie-des-troupes-a-tripoli/>

Cette situation de gel des avancées militaires à grande envergure va perdurer suite à un signe des superpuissances aux différents pays intervenants, dans le but de laisser la situation comme elle est jusqu'à la fin des élections présidentielle américaine prévues en novembre 2020, pour décider ensuite du sort de la Libye. Ce scénario va comme même observer des persistance d'actions militaires sporadiques et l'extension d'opportunités des espaces sous contrôle.

CONCLUSION

La Libye, pays failli divisé entre deux gouvernements fragmenté par plusieurs tribus en conflits, est victime de ses grandes richesses énergétiques convoitées par plusieurs acteurs locaux, régionaux et internationaux, désireuses de préserver leurs intérêts.

Cette Libye est en passe de devenir un sanctuaire et repaire de djihadistes, elle est déchirée par une décennie de guerre civile, lieu d'affrontements de puissances qui va contaminer les voisins du Magreb en premier et les pays du sahel, ainsi que l'Europe en deuxième lieu.

Cette Libye, lieu par excellence de la traite des migrants, du trafic illicite de drogues et d'armes, exige un traitement sérieux, rapide et urgent de l'ONU car les enjeux vus plus hauts sont capitaux.

En analysant la stratégie de la Turquie (devenu acteur incontournable), on remarque qu'elle a permis d'imposer le retour à une solution diplomatique, permettant à ce pays et à la Russie de devancer l'union européenne sur ce théâtre. Le jeu de l'Egypte dans l'échiquier libyen, en appui du Général Haftar comme la Russie, a une dimension plus globale car il intègre les impératifs de réconciliation sociale (dialogue entre les tribus), la lutte contre l'islam politique des frères musulmans et la solidification d'unité nationale par la mise et la formation d'une armée libyenne sans négliger les volets de soutien diplomatique et militaire.

Le scénario de statut quo semble à court terme le plus probable, le temps que les dimensions conjoncturelles (elections aux USA en novembre 2020), clarifient l'orientation américaine sur le dossier libyen.

Pendant ce temps, il faut veiller le maximum pour éviter toute 'syrinisation' de la libye qui se resume dans le scénario d'internationalisation de la crise, volcan qui va embraser les rives nord et sud de la mediterrannée et les pays africains du sahel. Tous les pays doivent conjuguer les efforts pour éviter ce schéma catastrophique.

BIBLIOGRAPHIE

- Jean-Pierre FILIU, « Déjà deux mois de nouvelle guerre civile en Libye », Le Monde, 2 juin 2019.
<https://www.lemonde.fr/blog/filiu/2019/06/02/deja-deux-mois-de-nouvelle-guerre-civile-en-libye/>
- Camille, Dubruehe. « Libye : la chute de Kadhafi, un nouveau souffle pour le printemps arabe ». Revue de Jeune Afrique. (Aout 2011).
<https://www.jeuneafrique.com/179763/politique/libye-la-chute-de-kadhafi-un-nouveau-souffle-pour-le-printemps-arabe/>
- « Libye : ce que l'on sait du Conseil national de transition ». Revue le Monde Afrique. (Aout 2011).
https://www.lemonde.fr/afrique/article/2011/08/22/libye-ce-que-l-on-sait-du-conseil-national-de-transition_1561994_3212.html
- « Un gouvernement provisoire en Libye ». Revue le journal de dimanche (Aout 2017).
<https://www.lejdd.fr/International/Afrique/Un-gouvernement-libyen-provisoire-siegerait-a-Benghazi-274675-3236786>
- « Résolution 1973 de l'ONU ». (Mars 2011).
https://www.nato.int/nato_static_fl2014/assets/pdf/pdf_2011_03/20110927_110311-UNSCR-1973.pdf
- Matthieu, Kairouz. « Ce jour-là : le 20 octobre 2011, Mouammar Kadhafi est tué aux abords de Syrte ». Revue Jeune Afrique. (Octobre 2016).
<https://www.jeuneafrique.com/360331/politique/jour-20-octobre-2011-mouammar-kadhafi-tue-aux-abords-de-syrte/>
- « Libye: géographie, démographie, politique, économie transport ». World Fact Book (Octobre 2002)
http://www.studentsoftheworld.info/infopays/wfb_fr.php?CODEPAYS=LBY
- Patrice, Gourdin. « Géopolitique de la Libye ». Manuel de géopolitique. (Septembre 2011).
<https://www.diploweb.com/Geopolitique-de-la-Libye.html>
- « Libye : Un accord militaire entre Ankara et Favez al-Sarraj provoque la colère de Khalifa Haftar et d'Athènes ». Revue le Maghreb. (Decembre 2019).
https://www.lemaghreb.com/?page=detail_actualite&rubrique=Maghreb&id=97129
- Alexis Feertchak. « Libye : pourquoi la Russie et la Turquie s'y intéressent-elles ». Revue le Figaro (janvier 2020), P 12.
<https://www.lefigaro.fr/international/pourquoi-la-russie-et-la-turquie-s-interessent-elles-a-la-libye-20200115>
- « Crise libyenne : La position de l'Égypte basée sur la solution politique ». L'organisation Générale de l'Information. (Février 2019).
<https://www.sis.gov.eg/Story/123245/Crise-libyenne-La-position-de-l%E2%80%99gypte-bas%C3%A9e-sur-la-solution-politique?lang=fr>
- David, Rigoulet-Rose. « Libye : un nouveau théâtre de guerre par procuration ». IRIS (Décembre 2019)
<https://www.iris-france.org/143133-libye-un-nouveau-theatre-de-guerre-par-procuration-%E2%80%89/>
- « Opposition entre le gouvernement d'union nationale et les forces d'Haftar, rôle de la Russie et de la Turquie... On vous explique la crise en Libye ». Franceinfo Afrique. (Janvier 2020).
https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/libye/opposition-entre-le-gouvernement-d-union-nationale-et-les-forces-d-haftar-role-de-la-russie-et-de-la-turquie-on-vous-explique-la-crise-en-libye_3788847.html
- « Gouvernement libyen d'union nationale GNA »
https://fr.sputniknews.com/tags/organization_gouvernement_libyen_dunion_nationale_GNA/
- « Comprendre la crise libyenne en quatre points ». BFMTV (Avril 2019).
<https://www.bfmtv.com/international/comprendre-la-crise-libyenne-en- quatre-points-1668450.html>
- « Le ministre de l'intérieur promet de lutter contre les chaos des milices et de les démanteler partout en Libye ». Info plus Gabon. (Février 2020).
<http://www.infosplusgabon.com/index.php/actualites/submenu-1/22430-2020-02-23-16-49-38>
- Marc Daou. « Qui sont les soutiens du Marechal Haftar ». Franve 24. (Mars 2019).
<https://graphics.france24.com/libye-marechal-haftar-soutiens/>
- « Libye : Les États-Unis ont choisi le maréchal Haftar selon des experts ». La croix (Juillet 2019).
<https://www.la-croix.com/Monde/Libye-Etats-Unis-choisi-marechal-Haftar-selon-experts-2019-07-04-1301033398>

- Jules Legendre « La guerre civile en Libye et le rôle de l'impérialisme français ». Revue Révolution (Juin 2019)
<https://www.marxiste.org/international/afrique/libye/2542-la-guerre-civile-en-libye-et-le-role-de-l-imperialisme-francais>
- Julie, Gacon. « Le jeu trouble de la France en Libye ». Revue France culture (Janvier 2020).
<https://www.franceculture.fr/emissions/les-enjeux-internationaux/le-jeu-trouble-de-la-france-en-libye-0>
- Olivier, Toceri. « L'Italie peine à jouer un rôle de premier plan dans la crise libyenne ». Revue les Echos (Janvier 2020).
<https://www.lesechos.fr/monde/afrique-moyen-orient/litalie-peine-a-jouer-un-role-de-premier-plan-dans-la-crise-libyenne-1162232>
- Guma, El-Gamaty. « Crise des migrants : l'Europe doit cesser d'utiliser la Libye comme décharge ». Revue Middle East Eye (Novembre 2017).
<https://www.middleeasteye.net/fr/opinion-fr/crise-des-migrants-leurope-doit-cesser-dutiliser-la-libye-comme-decharge>
- Thomas, Ciboulet. « La Grèce, nouvel acteur du conflit libyen ». (Janvier 2020).
<https://les-yeux-du-monde.fr/actualite/42759-grece-nouvel-acteur-conflit-libyen>
- Sohbet, Karbu. « Les ressources de gaz naturel en Méditerranée orientale : défis et opportunités ». Revue Économie et territoire. (2012) : P. 236-240.
https://www.iemed.org/observatori-fr/arees-danalisi/arxiu-adjunts/anuari/med.2012/Karbu_fr.pdf
- Karim Abdelaziz. « L'Égypte, la France, la Grèce et Chypre jugent les accords turco-libyens nuls et non avenus ». Ouest France. (Janvier 2020).
<https://www.ouest-france.fr/monde/libye/l-egypte-la-france-la-grece-et-chypre-jugent-les-accords-turco-libyens-sont-nuls-et-non-avenus-6681619>
- Kamal Louadj. « L'Algérie et la Tunisie unifient leurs positions sur la crise en Libye, « l'accord du siècle » et « le terrorisme ». (Mars 2020).
<https://fr.sputniknews.com/maghreb/202002031042994650-algerie-et-la-tunisie-unifient-leurs-positions-sur-la-crise-en-libye-laccord-du-siecle-et-le-terrorisme/>
- M'hand Berkouk. « Rôle de l'Algérie dans la crise libyenne : « La diplomatie algérienne n'a jamais déserté le terrain ». Le Courrier.
<https://lecourrier-dalgerie.com/role-de-lalgerie-dans-la-crise-libyenne-la-diplomatie-algerienne-na-jamais-deserte-le-terrain/>
- Malek Bachir. « Libye : Alger mène une médiation entre Ankara et Le Caire ». Middle East Eye. (Janvier 2020).
<https://www.middleeasteye.net/fr/node/156661>
- M'hand Berkouk. « Rôle de l'Algérie dans la crise libyenne : « La diplomatie algérienne n'a jamais déserté le terrain ». Le Courrier.
<https://lecourrier-dalgerie.com/role-de-lalgerie-dans-la-crise-libyenne-la-diplomatie-algerienne-na-jamais-deserte-le-terrain/>
- « Le Secrétaire général nomme M. Ghassan Salamé, du Liban, Représentant spécial et Chef de la Mission d'appui des Nations Unies en Libye (MANUL) ». Communiqués de presse des nations unies (Juin 2017).
<https://www.un.org/press/fr/2017/wsga1743.doc.htm>
- Manuel, Elias. « Libye : le Conseil de sécurité réclame un cessez-le-feu durable et la fin des interventions étrangères ». ONU INFO. (Février 2020).
<https://news.un.org/fr/story/2020/02/1061651>
- Wilma AILLET. « État des lieux, dynamiques actuelles et perspectives futures : quel avenir pour la Libye ? ». Master 1 Relations Internationales IEP de Strasbourg, 2019. p. 12-20).
<http://www.aisp.fr/wp-content/uploads/2019/07/Libye-FINAL-FINAL.pdf>
- Jules, Cretois. « Jihadistes tunisiens en Syrie et en Irak : la commission parlementaire au point mort ». Ouvrage Jeune Afrique. (Mars 2018).
<https://www.jeuneafrique.com/546034/politique/jihadistes-tunisiens-en-syrie-et-en-irak-la-commission-parlementaire-au-point-mort/>
- « Les Toubous sont composés de deux groupes les Teda et Daza. Les Teda sont concentrés en Libye, au Niger et au Tchad. Les Daza sont essentiellement au Tchad et au Niger. ».
https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1958_num_67_361_16923
- Ali Bensaad, « Libye-Tchad. La France lâche les Toubous et étend la guerre », Orient XXI, 13 mars 2019 ».

<https://orientxxi.info/magazine/libye-tchad-la-france-lache-les-toubous-et-etend-la-guerre,2941>

- « La guerre de Libye et ses conséquences sur le Maghreb en sept questions ». Mena defence. (Janvier 2020).

<https://www.menadefense.net/afnord/la-guerre-de-libye-et-ses-consequences-sur-le-maghreb-en-sept-questions/>

- « Prise d'otages : l'Algérie dit avoir évité une véritable catastrophe ». Le monde Afrique (Janvier 2013).

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2013/01/19/le-conseil-de-securite-de-l-onu-condamne-l-attaque-haineuse-en-algerie_1819421_3212.html

- Samy, Ghorbal. « Tunisie : la bataille de Ben Guerdane ». Jeune Afrique. (Mars 2016)

<https://www.jeuneafrique.com/mag/309387/politique/tunisie-bataille-de-ben-guerdane/>

- Arianna Poletti. « Intervention turque en Libye : la Tunisie, vraiment neutre ? La question divise la classe politique ». Jeune Afrique. (Janvier 2020).

<https://www.jeuneafrique.com/878956/politique/intervention-turque-en-libye-la-tunisie-vraiment-neutre-la-question-divise-la-classe-politique/>

- Laurent Lagneau « Vers une intervention militaire égyptienne en Libye si la Turquie envoie des troupes à Tripoli? ». Zone militaire. (Décembre 2019)

<http://www.opex360.com/2019/12/17/vers-une-intervention-militaire-egyptienne-en-libye-si-la-turquie-envoie-des-troupes-a-tripoli/>